

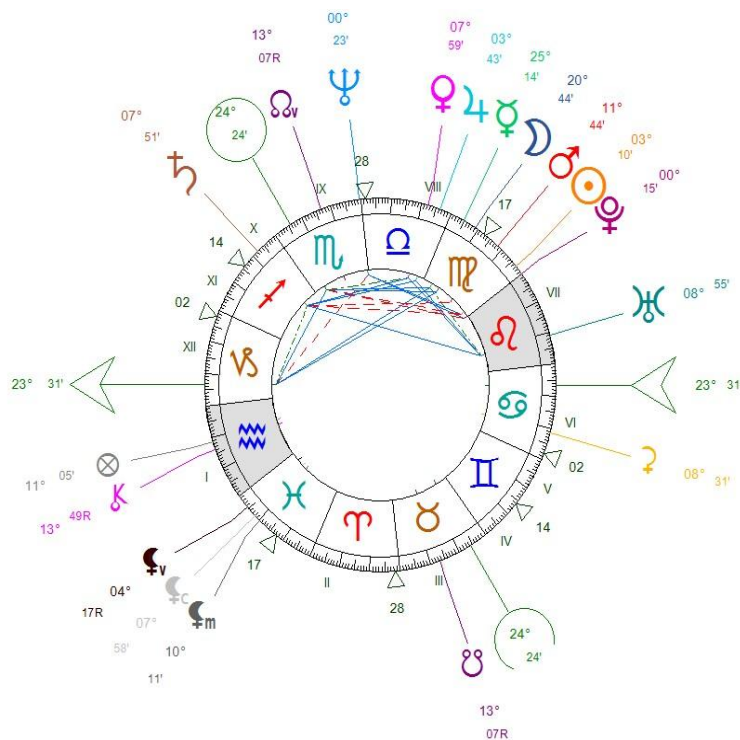
Marie NIMIER, à la recherche du père perdu

par Ariane Vallet

Quand **Marie Nimier**, née le 26 août 1957 à 18h00 à Paris, prend la plume pour rédiger ***La Reine du Silence***¹, c'est précisément pour en sortir. Romancière et prolifique parolière, passée par la scène et la chanson, auteure de pièces de théâtre et d'œuvres pour la jeunesse, elle ne souffre pourtant pas de la moindre difficulté de verbalisation. Sa carte du ciel lui accorde les services d'un Mercure en domicile en Vierge, bien relié à l'Ascendant, escorté d'un côté de la Lune et de l'autre de Jupiter et de Vénus. Autant dire que l'écrivaine dispose d'un mental logique et précis, augmenté d'une imagination fertile et d'un ample besoin d'expression. Traduire les images en mots lui est aisé. Sa vivacité et son potentiel de sympathie sont de solides atouts pour réussir et donner la parole à sa fibre artistique, Vénus en Balance sextile au Milieu du Ciel.

Marie NIMIER

Thème Natal



Lu. 26.Aou.1957 18h 00 (17h 00 T.U.)

2E21 - 48N52 PARIS

Il va de soi qu'une **Vierge Ascendant Capricorne** avec Saturne, maître d'Ascendant, en Sagittaire et en maison X, ait envie de découvrir le monde et d'y participer. Son goût de l'aventure cherche à se réaliser dans une forme tangible. Si la vie sociale et professionnelle lui sourit, c'est qu'elle s'investit naturellement dans ces domaines en raison de la répartition de ses planètes toutes situées au-dessus de l'horizon. Cette occupation massive de l'hémisphère correspondant aux « expériences conscientes et objectives vécues dans le monde extérieur ² » laisse vide la zone nocturne du thème, analogue de la vie intérieure, des racines et du passé. Il n'est donc pas étonnant que ce soit après le virage de la quarantaine - une fois vécue l'opposition d'Uranus à lui-même qui marque l'entrée

¹ Marie Nimier, *La Reine du Silence*, Ed. Gallimard, Prix Médicis.

² Catherine Aubier, *Devenir Astrologue en 20 leçons*, Ed. Solar.

dans la deuxième moitié de la vie - que Marie Nimier ait éprouvé la nécessité de faire retour sur les fondements de son parcours de vie.

Fille de l'écrivain **Roger Nimier**, né le 31 octobre 1925 à 1h00 à Paris, figure de proue du mouvement littéraire dit des Hussards, et mort prématurément dans un accident de voiture en septembre 1962, Marie commence son livre par la relation clinique de l'événement : « *Mon père a trouvé la mort un vendredi soir, il avait 36 ans. Son Aston Martin DB4 s'est écrasée sur un parapet du pont qui enjambe le carrefour des nationales 307 et 311, à quelques kilomètres de Paris. La voiture roulait sur la file de gauche lorsqu'elle vira à droite en freinant sans que rien puisse expliquer ce brusque écart de conduite. Elle faucha sept bornes de béton avant de s'immobiliser. La jeune femme qui était assise à ses côtés, une romancière au nom exotique, venait de signer chez Gallimard le service de presse de son premier livre. Sunsiaré de Larcône avait 27 ans. Elle était d'une beauté peu commune. Il n'y a rien à raconter, n'est-ce pas, rien à dire de cette relation. Je n'étais pas dans la voiture. J'avais 5 ans. Je n'avais pas vu mon père depuis des mois. Il n'habitait plus à la maison* ».

Dans le thème de Marie le **Soleil**, conjoint à Mars d'un côté, à Pluton de l'autre et carré Saturne signe bien, en effet, une image paternelle empreinte de violence, de menace et de frustration. La disparition définitive de son père s'est inscrite dans un contexte astrologique fort explicite : **Pluton** se trouvait alors entre le Soleil et Mars à l'exact carré de Saturne qui représente son « moi » tandis qu'**Uranus**, principe de changement radical, transitait le Soleil. L'atmosphère était à la rupture, au bouleversement et à l'imprégnation anxiogène. Dans ce climat, l'image paternelle va s'immobiliser, se pétrifier, s'encrypter tel un gisant. Il faudra de longues années de maturation et le come back insistant de ces deux planètes révolutionnaires, Uranus et Pluton, pour faire remonter du royaume d'Hadès ce qui y était enfoui. Est-ce l'arrivée de Pluton en 1993 sur son Milieu du Ciel en Scorpion – donc sur tout l'axe du Méridien, lieu d'ancrage de l'être - qui commence à labourer silencieusement ses fondations ? Ou lui a-t-il fallu attendre le transit de ce même Pluton à lui-même, au Soleil et finalement sur son maître Ascendant, Saturne, au moment où Uranus, dans son signe, en Verseau et en maison 1 s'opposait à son Uranus natal – entre 1995 et 1999 - pour se trouver contrainte et forcée de s'attaquer au mausolée du passé et tenter de se libérer de ses entraves ? Ou bien encore, le transit de Pluton, aussi appelé « le maître du compost », capable de transformer la corruption en création, qui, par son trigone à l'Uranus natal de Marie, lui offre de pouvoir vivre la tonalité Verseau de son thème, donneuse de liberté, mais qui, enclavée (signe intercepté) n'est donc pas facile d'accès. Saturne, premier maître de l'Ascendant est prioritaire. Il a sans aucun doute d'abord pris les rênes dans la vie de Marie lui imposant règles et limitations. Le second, Uranus, censé se manifester dans la deuxième partie de la vie, contribue pour sa part au réveil de la belle au bois dormant.

Si l'on se réfère encore aux **transits planétaires**, « l'accouchement » a dû se faire dans la douleur : Saturne transite au carré de Mercure (maître des secteurs V et VIII respectivement lieux de l'identité

et des héritages) jusqu'à la veille de la publication de son livre. Une mise à l'épreuve à travers l'écriture qui aide l'auteure à se réapproprier une part de son passé resté dans l'ombre. D'abord enquête quasi policière autour de la figure de ce père célèbre terriblement inconnu pour Marie, le cheminement se fait peu à peu voyage initiatique, affrontant des vérités peu gratifiantes avec un ton tout à la fois familier et impitoyable : « ...mieux valait un père mort qu'un père qui menace de vous enlever. De vous arracher à votre mère que vous adorez. Qu'un père qui éventre les canapés. Qu'un père qui essaie d'étrangler sa femme et qui revient le lendemain avec une brassée de roses » ; ou le retour de souvenirs douloureux et longtemps clivés : « ou qui se coupe les veines dans un lit fraîchement changé », d'où sa phobie des couteaux. L'écrivaine aboutit à une véritable anamnèse: « Comment expliquer ce plongeon dans la Seine qui à tous – moi y compris – parut inexplicable ? [...]. Je venais d'avoir 25 ans. Je me suis jetée du Pont de l'Alma en pleine nuit après avoir avalé quatre boîtes de barbituriques. Je n'avais pas de chagrin d'amour, j'étais en bonne santé, je travaillais dans une troupe de théâtre musical aux Etats-Unis, et ça marchait bien pour nous. Alors pourquoi cette certitude qu'il fallait en finir ? ».

Pluton, Dieu des Enfers, règne sur le monde souterrain, invisible, donc sur notre inconscient le plus archaïque. Il symbolise l'impensable domaine de la mort et, par conséquent, toutes les tentatives possibles et imaginables d'y échapper auxquelles conduisent les fantasmes de toute puissance avec leur lot de violence, de domination ou de sexualité morbide ou, tout au contraire, le clivage et le refoulement qui permettent de tenir à distance le danger terrifiant. Cette valeur de refus, d'opposition viscérale, se manifeste aussi par la dénégation, le secret, le silence... Sacrée justement *Reine du silence* à l'école maternelle, Marie Nimier reste marquée par un des rares objets la rattachant à son père, une carte postale où il lui demandait en lettres capitales : « QUE DIT LA REINE DU SILENCE ? » ; « énigme impossible à résoudre pour la petite fille que j'étais », écrit-elle. « Comment, à la fois, parler et ne pas parler ? J'étais coincée. Prise au piège de l'intelligence paternelle ».

Sa Lune en Vierge, conjointe à Mercure, l'est aussi au trio Mars / Soleil / Pluton. Naître sous une nouvelle Lune génère une grande subjectivité liée, la plupart du temps, à la primauté d'un parent sur l'autre, souvent contraint de jouer les deux rôles, ce qui fut le cas dans la vie de Marie. Mars, l'agressif, sépare les deux luminaires, figures parentales, et engendre une tendance à agir instinctivement sous le coup d'une impulsion. La tonalité Vierge sous l'emprise de Pluton vire au Scorpion rebelle et passionné, susceptible parfois de provoquer le danger qu'il redoute. Revisiter cette mise en acte compulsive d'un complexe-père si profondément installé en elle qu'elle ne put y résister est l'occasion pour elle de prendre conscience de ses tourments dont elle était, inconsciemment, dépositaire. De même, des injonctions inconscientes qui se manifestent en elle comme un corps étranger. Presque par hasard elle a l'occasion de consulter des lettres de Roger Nimier mises en ventes aux enchères. L'une d'entre elles attire particulièrement son attention car son père y annonce à son correspondant la naissance de sa fille en ces termes : « Au fait, Nadine a

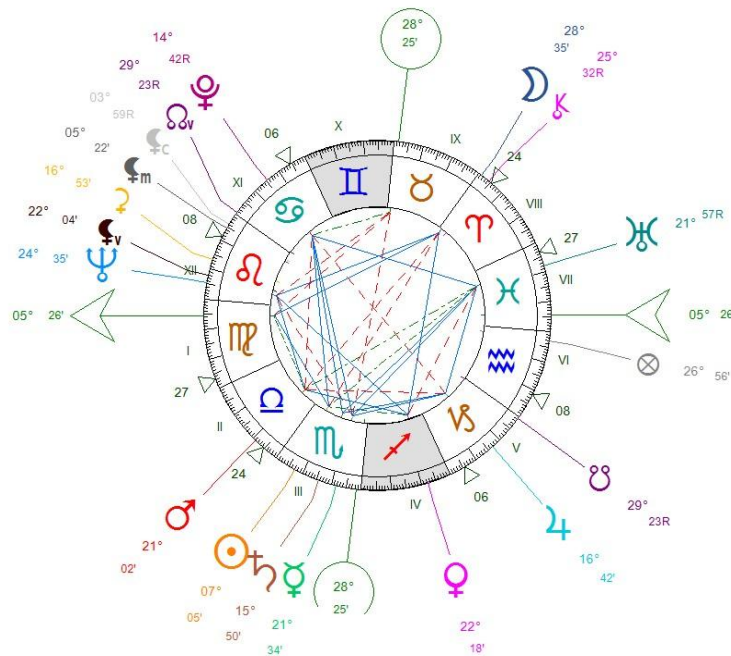
eu une fille hier. J'ai été immédiatement la noyer dans la Seine pour ne plus en entendre parler. A bientôt, j'espère. Roger Nimier. » !

Si Marie ignorait cette phrase jusqu'à l'instant de la lire sur le manuscrit, son inconscient l'avait pourtant intériorisée et prise à la lettre. Le ça plutonien transgresse toute rationalité. Un autre effet de cette angoisse qui l'anime se manifeste dans la terreur qui s'empare d'elle lorsqu'elle prend des leçons de conduite. Tout se passe comme s'il pesait sur elle un interdit en lien avec l'accident d'automobile responsable du décès paternel. Elle en a « *le cœur retourné* ». Le cœur est en analogie avec le Soleil et le plexus solaire fréquemment le lieu de confluence des souffrances en rapport avec le père : « *... la peur, c'est aussi la nausée, celle qui se déclarait chaque été dans le car de Saint-Brieuc, celle tuée à coups de sucres blancs imbibés d'alcool de menthe, comme s'il eût fallu chaque fois, en passant près du cimetière où est enterré mon père, marquer par cet acte ce qui n'avait jamais pu l'être par des mots* ».

Et en effet, pour celle qui a tant rêvé la présence de ce père par ailleurs nimbé d'une aura vénéneuse, - Neptune est en effet l'échappatoire du trio planétaire infernal et carré à l'Ascendant, donc la possibilité de fuir dans l'imaginaire pour échapper à la pression destructrice - une question la taraude : « *Comment ça fait d'avoir un papa ? Un père en trois dimensions, avec une voix, un regard, des couleurs qui changent ?* ».

Le thème de **Roger Nimier, Scorpion Ascendant Vierge** - dans lequel cet Ascendant se superpose sur le Soleil de sa fille soulignant ainsi l'impact qu'il exerce sur elle -, met en évidence une conjonction Soleil / Saturne ainsi qu'un carré Mars / Pluton. Des planètes qu'on retrouve également liées entre elles dans le thème de Marie. La fille a donc hérité du père son « complexe d'échec », son manque de confiance en lui et son potentiel d'agressivité, d'auto – destruction mais heureusement aussi de ses talents – Mercure en Scorpion du père tombe pile sur le Milieu du Ciel de sa fille en harmonie de sa conjonction Lune / Mercure et de son Ascendant -, dont l'écriture qui, en dernière lecture, se fait pour elle outil de rédemption.

A sa question obsédante : « *comment ça marche un père ?* », advient enfin la réponse : « *Une silhouette bougeait au centre de l'image. Il était là ce papa compliqué, et il marchait comme marchent les hommes, sur deux pieds. Il se retournait et je pouvais le reconnaître, comme un père reconnaît ses enfants. Reconnaître non seulement sa démarche, mais aussi, et dans un même mouvement de tendresse, reconnaître son visage, ses traits, ses expressions. Son front haut. Ses yeux verts. La courbe parfaite de ses sourcils. Je pouvais les voir, les imaginer. Et pour la première fois depuis longtemps, je me suis sentie apaisée, comme si le monde enfin marquait une pause* ».



Dans son nouveau roman, *Je suis un homme*, publié cette année, Marie Nimier se met dans la peau du sexe opposé et raconte à la première personne l'univers masculin. Le livre s'ouvre sur l'affirmation du personnage central : « *L'enfance n'existe pas* ». Au moment où le carré URANUS / PLUTON céleste sollicite sa Vénus natale en Balance (Pluton carré Vénus, Uranus opposé Vénus), maîtresse du secteur IV, celui de la famille et du passé, ce contre cruel et loufoque ne serait-il pas une façon littéraire d'exorciser enfin le clivage entre l'image paternelle idéale et la réalité toujours assujettie aux faiblesses humaines ? Bref d'apprivoiser définitivement son animus- c'est-à-dire sa part masculine inconsciente qui compense sa nature féminine³ - avec l'humour plutonien aux ressorts provocateurs qui est le sien. Un vibromasseur en porcelaine a d'ailleurs accompagné, tel un totem, l'écriture de cet ouvrage : « *Ma petite-cousine m'a offert ce vibromasseur avec un mot : "Voilà ce qu'il te faut pour t'accompagner dans l'écriture de ton nouveau livre." Elle savait que je travaillais sur un roman qui allait s'appeler Je suis un homme et c'est vrai que son cadeau m'a inspirée. Il raconte plein de choses, et notamment la fragilité du sexe dit fort. Cet objet érigé et tellement lisse paraît solide, pourtant il est dans une porcelaine inspirée par les carreaux de Delft. Il suffirait qu'il tombe sur la table pour qu'il se casse. Il est question du masculin : à quoi tient l'érection d'un homme, à quoi tient cette chose qui fait sa fierté. La virilité, la force sexuelle sont fragiles. Je trouve cela très émouvant⁴ ».*

© 30 juillet 2013

³ Viviane Thibaudier, *100% Jung*, Ed. Eyrolles .

⁴ Propos recueillis par Jérôme Badie.